

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>MIGNEAU Robert Frère de Louis † 1919</p> <p>Interne 1902-1909 De 6^{ème} B à 3^{ème} B puis seconde à terminale En classe de philo : Prix AEL 1909 Prix d'honneur de la Ville de Chartres 1909 Bac philosophie 1909 mention assez bien</p> <p><i>Galerie de photos : Auriez-vous des photos de classe ?</i></p>	<p>23/10/1891 Mesves-sur-Loire (Nièvre)</p> <p>Fils de Louis Migneau, employé des contributions indirectes (retiré à Mesves 1908), et de Marie Geneviève Picard, SP, native de Mesves</p> <p>Marié le 14/09/1915 à Mesves avec Aline Desaix fille de l'instituteur</p>	<p>25/12/1916 à 14h Mesves-sur-Loire (Nièvre)</p> <p>Non Mort pour la France selon ONAC 30/05/2018</p>	<p>Classe 1911 1578 – Nevers-Cosne Médecin auxiliaire 5^e RG Compagnie B 16</p> <p>12/08/1914-21/07/1916 (Service intérieur)</p>	<p>Réformé temporaire 3^{ème} catégorie le 22/07/1916</p> <p>Décédé de maladie aggravée en service</p>	<p><u>Sépulture</u> : Cimetière de Mesves-sur-Loire Tombe familiale Migneau-Picard</p>	<p>25 ans – M 1915 Étudiant en médecine domicilié à Mesves-sur-Loire (Nièvre)</p> <p>Sursitaire 1912 et 1913 Incorporé le 12/08/1914 au 85^e RI 8^e section d'infirmiers militaires 10/10/1914 Nommé médecin auxiliaire 11/10/1914 5^e RG le 16/10/1914 Réformé temporaire 3^{ème} catégorie 22/07/1916</p>
<p>Miniau, patronyme de leur père sur son acte de naissance (Corbigny 1851), repris au recrutement militaire (FM cl. 1871, 1575-Cosne), orthographe rectifiée en Migneau par jugement du 28/11/1874 suite à son entrée dans le service public le 01/11/1872 ; trop jeune pour être incorporé en 1870 et pour s'être engagé, il est exonéré de service militaire jusqu'à en être libéré en 1897. Robert, aîné de Louis (v. sa notice) naît chez ses grands-parents maternels, alors que son père est en poste à Tigery, près de Corbeil (Seine-et-Oise,auj. Essonne), où réside ses parents. Il fréquente l'école primaire de Béville-le-Comte (Eure-et-Loir), patrie de deux élus du département : <i>Émile Labiche (Béville 1825-Paris 1922), avocat et propriétaire, conseiller général d'Eure-et-Loir (1864-1913), préfet d'Eure-et-Loir en 1870-71, président du conseil général (1871-1906), sénateur gauche républicaine, (1876-1912), soutient la politique scolaire et coloniale de Jules-Ferry et réalise une œuvre importante au service du monde agricole ; Émile Millochou (Béville 1846-1929), ancien élève 1857-1864 du Collège de Chartres, agriculteur, sous-préfet de Châteaudun en 1870-71, maire (1884-1896), député de gauche (1885-1898).</i> Bien que le père soit muté en 1903 à Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne) et que les Migneau résident à Melun, Robert fait une belle scolarité de 7 ans à l'internat du lycée Marceau, inscrit à l'infirmerie pour une entorse le 08/11/1907. Mutation ou départ à la retraite de son père, il ne change pas de lycée. Après le bac, étudiant en médecine à Paris, il est sursitaire 1912 et 1913. Sursis annulé par la déclaration de guerre, il rejoint la caserne du 85^e RI à Cosne (Nièvre). Médecin auxiliaire le 11/10/1914, il est affecté au 5^e RG, spécialiste du transport et de la logistique sur les arrières du front, basé à Versailles, ses C^{ies} sont autonomes. Le D^f Migneau exerce son art auprès des 200 sapeurs du chemin de fer de la C^{ie} B16, encadrés par 4 officiers. Travaux (extraits) figurant au JMO. Terrassement pour une ligne Révigny (Meuse)-Amagne (Ardennes). Entretien des routes S^{ie} Menehould-Moirmont-Vienne-la-Ville (Marne) défoncées par la circulation très intense : la gaize, argile de l'Argonne trop friable, est consolidée par pierres et briques des maisons de Vienne démolies par les obus. Construction d'une déviation entre Moirmont et Vienne pour éviter aux convois de ravitaillement d'être bombardés en haut d'une côte car signalés par l'ennemi depuis le clocher de Servon (Marne). Construction de barrages pour élargir la Bionne. Ballastage pour la ligne Révigny-Amagne. Exécution d'une voie de 0,60 m entre Clermont-en-Argonne et Dombasle (Meuse). Réfection de 16,5 km de voies, essai avec 2 locomotives Baldwin, quelques déraillements, revoir le ballast en machefer ou gravier de S^f Dizier. Construction de bâtiments de garage pour locomotives. Déviation du viaduc de Dannemarie (Haut-Rhin), détruit par les Allemands 2 jours après la fin de sa reconstruction le 28/05/1915. <i>Permission pour son mariage le 14/09/1915.</i> Ballastage à S^f Dizier (Haute-Marne). Extraction à Vergigny (Yonne). Extraction à Torpes (Doubs) et chargement de 429 wagons, création d'un embranchement pour un dépôt de poteaux télégraphiques à Villers-le-Sec (Haute-Saône). Mauvais temps en juin, La santé du médecin décline. Réformé temporaire n° 3 pour atteinte pulmonaire le 22/07/1916, confirmé le 28/11/1916, il décède à Mesves le jour de Noël 1916. L'ONAC n'a plus aucun élément de dossier pour attribuer la mention Mort pour la France, d'ailleurs absente de son acte de décès. SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO C^{ie} B16 du 5^e RG 26 N 1286/1. Arch. dép. Nièvre : 4 E 83/27, 1 R 39, 1 R 1423. https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6239072s.texteImage</p>						